

mencer sa visite au Saint-Sacrement, c'était son heure favorite. Il s'était fait une règle absolue de ne jamais omettre ce qu'il appelait son "quart d'heure d'Écriture Sainte".

Aux jours où la correction toujours fastidieuse des devoirs lui laissait le moins de temps, il trouvait encore le moyen, tout en préparant sa classe de son mieux, de déguster quelques articles de son ouvrage préféré : "Le Commentaire de la Somme théologique de saint Thomas", du R. P. Pègues. Les volumes qu'il a copieusement annotés et de nombreux classeurs chargés de notes et de références témoignent de son ardeur au travail et de son amour de l'étude. Son rêve, c'était d'aller à Rome poursuivre ses études de philosophie et de théologie. Au moment où ce rêve devait prendre corps, le Dieu de toute science vient de l'appeler à lui.

Patriote ardent et éclairé, M. l'abbé Drouin aimait profondément sa race et son pays. Il parlait la langue française avec une correction impeccable et voulait qu'on la parlât de même autour de lui ; les anglicismes avaient le don de l'impatienter et il avait vite trouvé l'équivalent français du vocable qui blessait son oreille de puriste délicat et de fin connaisseur. C'est la patrie canadienne qui après Dieu et ses élèves avait la première place dans son cœur, c'est elle qu'il souhaitait voir grandir et prospérer toujours.

* * *

Depuis trois ans, tous les matins, le cher disparu avait le bonheur de distribuer la sainte communion aux élèves durant la messe de communauté. Au mois de mai dernier, alors qu'épuisé il aurait dû songer au repos, il disait à ceux qui lui conseillaient de se ménager un peu : "J'irai jusqu'au bout ; du reste, donner la sainte hostie, n'est-ce pas ce que je peux faire de plus sacerdotal au collège ?"

Etre prêtre d'abord et partout, voilà tout l'idéal et toute la vie de M. l'abbé Drouin. Il est mort à trente ans ; mais combien belle et remplie fut sa carrière d'éducateur. "Consummatus in brevi, explevit tempora multa." Ces paroles de nos Saints Livres lui conviennent bien. Il a fait une œuvre précieuse et durable, car "il a travaillé sur les âmes qui ne meurent pas".

Il fut toujours un semeur d'idéal, de patriotisme, d'enthousiasme et de vertu. Ses élèves lui devront de s'être éveillés aux plus nobles aspirations ; ses confrères et ses amis deviendront meilleurs au souvenir de son amitié sincère et de son caractère tout de franchise et de lignes droites.

Que l'âme d'élite de M. l'abbé Drouin repose en paix et que son souvenir inspire aux jeunes le désir de devenir de saints prêtres !

Abbé Camille MERCIER